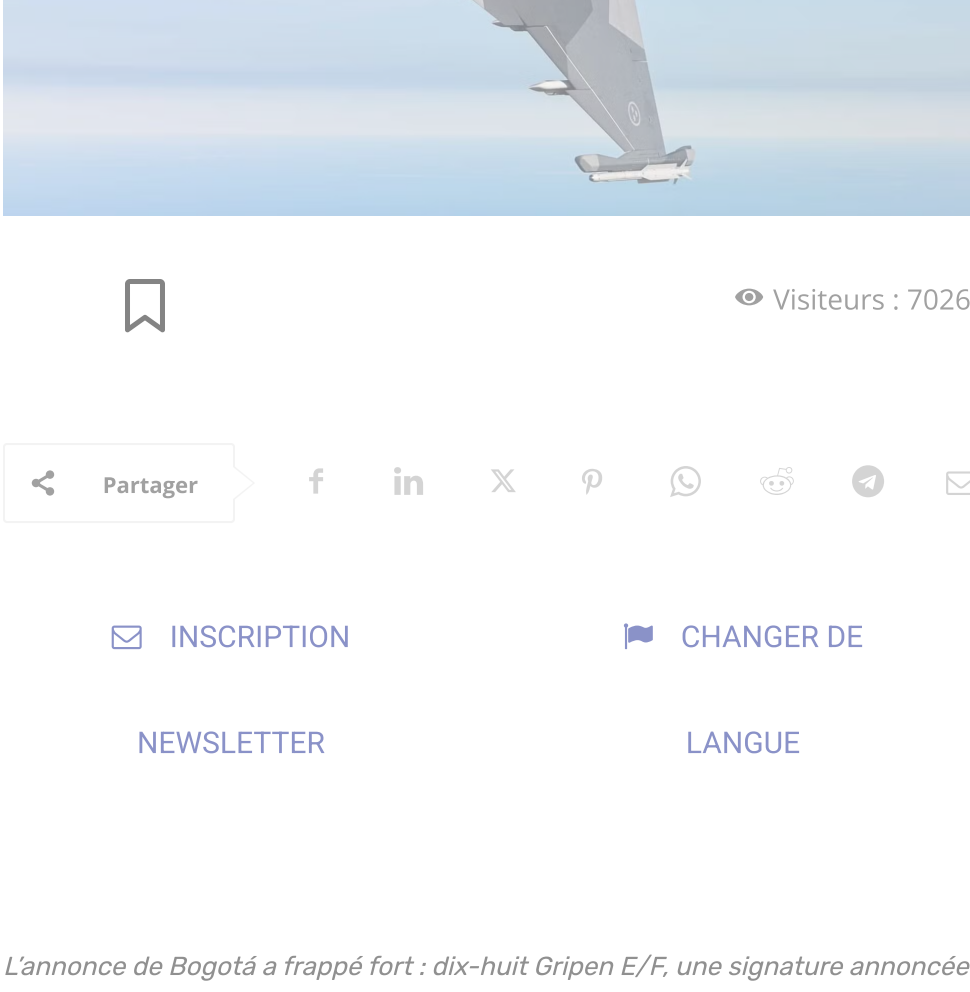


[ACTU] Colombie–Gripen E/F : un contrat à 1,9 Md\$... pour des chasseurs sans moteurs ?

Par **Fabrice Wolf** 7 OCTOBRE 2025

Temps de lecture : 15 min.



Visiteurs : 7026

Partager

INSCRIPTION CHANGER DE

NEWSLETTER LANGUAGE

- 1. Du Kfir à l'annonce Gripen : une transition sous respiration artificielle
- 2. Gripen E/F : gabarit, propulsion, capteurs et armements – ce que l'avion exige pour exister
- 3. L'annonce et ses chiffres : 18 Gripen pour 1,9 Md\$ – une promesse et un angle mort
- 4. Un prix « bas » qui s'explique par l'omission de l'essentiel : munitions, pièces, simulateurs... et réacteur F414
- 5. Crises croisées avec Washington et Jérusalem : pourquoi la chasse devient indispensable et vulnérable
- 6. Conclusion

Du Kfir à l'annonce Gripen : une transition sous respiration artificielle

La séquence qui mène au Gripen E/F résulte de plusieurs tentatives avortées et de relances successives. La piste Rafale s'est évanouie, l'option F-16V n'a pas convaincu, et l'offre suédoise s'est imposée dans le débat public, à la faveur d'un montage financier et de la promesse de transferts. Pour autant, la chaîne opérationnelle ne s'est pas raffermie ; elle reste suspendue à un maintien en condition des Kfir obtenu in extremis et limité dans le temps, comme abordé dans un précédent article sur ce site, précisant que l'accord entre Bogota et Jerusalem était un accord à minima, ne portant pas au delà de juillet 2026.

Il reste moins d'une dizaine de Kfir C10 en service au sein des forces aériennes colombiennes, et l'accord de maintenance conclu en début d'année entre Bogota et Jerusalem ne couvre que jusqu'en 2026.

Cette prolongation n'a donc pas inversé la pente des disponibilités des chasseurs colombiens. Le parc des Kfir s'est réduit à une poignée d'appareils réellement aptes, avec une usure qui pèse sur la posture d'alerte et la sûreté du ciel. Le moindre incident, ou la moindre immobilisation suffit à neutraliser une fraction trop importante de la composante de chasse, tandis que les réserves en pièces restent tributaires d'une relation israélo-colombienne à éclipses.

Surtout, le répit offert par Israël a une date de péremption précise. Le contrat d'entretien en vigueur couvre jusqu'au 30 juillet 2026, comme l'a documenté Militarnyi, « un accord d'une valeur de 7,2 millions de dollars, valide jusqu'au 30 juillet 2026 ». Au-delà, l'équation capacitaire devient binaire : soit les Gripen sont livrés, équipés, armés et prêts à l'emploi, soit la Colombie devra se passer, pour un temps indéterminé, de sa flotte de chasse. C'est cette mécanique de calendrier, plus que le débat des fiches techniques, qui devrait guider l'analyse de risque.

Gripen E/F : gabarit, propulsion, capteurs et armements – ce que l'avion exige pour exister

Le Gripen E/F s'inscrit dans la catégorie des chasseurs monomoteurs dits de génération 4,5, à forte polyvalence. D'après la fiche générale de l'avionneur suédois Saab, l'appareil affiche une longueur de 15,2 mètres, une envergure de 8,6 mètres, dix points d'emport et une masse maximale au décollage de 16 500 kilogrammes. Il est propulsé par un unique turboréacteur F414-GE-39E développant 98 kilonewtons en postcombustion. Du côté brésilien, la documentation de l'Académie de l'Armée de l'air situe la masse à vide du JAS-39E autour de 8 000 kilogrammes, formant un couple poids-puissance adapté pour un chasseur agile (Força Aérea Brasileira – AFA).

Au-delà du gabarit, la crédibilité opérationnelle du Gripen procède de la triade capteurs-munitions-guerre électronique. La série E embarque un radar Leonardo PS-05/A Raven à antenne active AESA et un système de poursuite infrarouge IRST Finmeccanica-Selex ES Skyward G, avec fusion de données et architecture de mission actualisable, comme le décrit la brochure « Game Changer » de Saab. Cet ensemble est complété par une suite d'autoprotection de type Arexis et par des capacités de pods de désignation modernes : en pratique, les forces suédoises ont commandé des pods Litening 5 d'origine israélienne, qui structurent l'emploi air-à-sol guidé.

Le Gripen peut être considéré comme un chasseur polyvalent, capable de missions de combat à longue portée, de reconnaissance, de soutien à la logistique, de lutte anti-aérienne et de lutte anti-sous-marine.

Il reste moins d'une dizaine de Kfir C10 en service au sein des forces aériennes colombiennes, et l'accord de maintenance conclu en début d'année entre Bogota et Jerusalem ne couvre que jusqu'en 2026.

Cette prolongation n'a donc pas inversé la pente des disponibilités des chasseurs colombiens. Le parc des Kfir s'est réduit à une poignée d'appareils réellement aptes, avec une usure qui pèse sur la posture d'alerte et la sûreté du ciel. Le moindre incident, ou la moindre immobilisation suffit à neutraliser une fraction trop importante de la composante de chasse, tandis que les réserves en pièces restent tributaires d'une relation israélo-colombienne à éclipses.

Surtout, le répit offert par Israël a une date de péremption précise. Le contrat d'entretien en vigueur couvre jusqu'au 30 juillet 2026, comme l'a documenté Militarnyi, « un accord d'une valeur de 7,2 millions de dollars, valide jusqu'au 30 juillet 2026 ». Au-delà, l'équation capacitaire devient binaire : soit les Gripen sont livrés, équipés, armés et prêts à l'emploi, soit la Colombie devra se passer, pour un temps indéterminé, de sa flotte de chasse. C'est cette mécanique de calendrier, plus que le débat des fiches techniques, qui devrait guider l'analyse de risque.

Le Gripen peut être considéré comme un chasseur polyvalent, capable de missions de combat à longue portée, de reconnaissance, de soutien à la logistique, de lutte anti-aérienne et de lutte anti-sous-marine.

Il reste moins d'une dizaine de Kfir C10 en service au sein des forces aériennes colombiennes, et l'accord de maintenance conclu en début d'année entre Bogota et Jerusalem ne couvre que jusqu'en 2026.

Cette prolongation n'a donc pas inversé la pente des disponibilités des chasseurs colombiens. Le parc des Kfir s'est réduit à une poignée d'appareils réellement aptes, avec une usure qui pèse sur la posture d'alerte et la sûreté du ciel. Le moindre incident, ou la moindre immobilisation suffit à neutraliser une fraction trop importante de la composante de chasse, tandis que les réserves en pièces restent tributaires d'une relation israélo-colombienne à éclipses.

Surtout, le répit offert par Israël a une date de péremption précise. Le contrat d'entretien en vigueur couvre jusqu'au 30 juillet 2026, comme l'a documenté Militarnyi, « un accord d'une valeur de 7,2 millions de dollars, valide jusqu'au 30 juillet 2026 ». Au-delà, l'équation capacitaire devient binaire : soit les Gripen sont livrés, équipés, armés et prêts à l'emploi, soit la Colombie devra se passer, pour un temps indéterminé, de sa flotte de chasse. C'est cette mécanique de calendrier, plus que le débat des fiches techniques, qui devrait guider l'analyse de risque.

Le Gripen peut être considéré comme un chasseur polyvalent, capable de missions de combat à longue portée, de reconnaissance, de soutien à la logistique, de lutte anti-aérienne et de lutte anti-sous-marine.

Il reste moins d'une dizaine de Kfir C10 en service au sein des forces aériennes colombiennes, et l'accord de maintenance conclu en début d'année entre Bogota et Jerusalem ne couvre que jusqu'en 2026.

Cette prolongation n'a donc pas inversé la pente des disponibilités des chasseurs colombiens. Le parc des Kfir s'est réduit à une poignée d'appareils réellement aptes, avec une usure qui pèse sur la posture d'alerte et la sûreté du ciel. Le moindre incident, ou la moindre immobilisation suffit à neutraliser une fraction trop importante de la composante de chasse, tandis que les réserves en pièces restent tributaires d'une relation israélo-colombienne à éclipses.

Surtout, le répit offert par Israël a une date de péremption précise. Le contrat d'entretien en vigueur couvre jusqu'au 30 juillet 2026, comme l'a documenté Militarnyi, « un accord d'une valeur de 7,2 millions de dollars, valide jusqu'au 30 juillet 2026 ». Au-delà, l'équation capacitaire devient binaire : soit les Gripen sont livrés, équipés, armés et prêts à l'emploi, soit la Colombie devra se passer, pour un temps indéterminé, de sa flotte de chasse. C'est cette mécanique de calendrier, plus que le débat des fiches techniques, qui devrait guider l'analyse de risque.

Le Gripen peut être considéré comme un chasseur polyvalent, capable de missions de combat à longue portée, de reconnaissance, de soutien à la logistique, de lutte anti-aérienne et de lutte anti-sous-marine.

Il reste moins d'une dizaine de Kfir C10 en service au sein des forces aériennes colombiennes, et l'accord de maintenance conclu en début d'année entre Bogota et Jerusalem ne couvre que jusqu'en 2026.

Cette prolongation n'a donc pas inversé la pente des disponibilités des chasseurs colombiens. Le parc des Kfir s'est réduit à une poignée d'appareils réellement aptes, avec une usure qui pèse sur la posture d'alerte et la sûreté du ciel. Le moindre incident, ou la moindre immobilisation suffit à neutraliser une fraction trop importante de la composante de chasse, tandis que les réserves en pièces restent tributaires d'une relation israélo-colombienne à éclipses.

Surtout, le répit offert par Israël a une date de péremption précise. Le contrat d'entretien en vigueur couvre jusqu'au 30 juillet 2026, comme l'a documenté Militarnyi, « un accord d'une valeur de 7,2 millions de dollars, valide jusqu'au 30 juillet 2026 ». Au-delà, l'équation capacitaire devient binaire : soit les Gripen sont livrés, équipés, armés et prêts à l'emploi, soit la Colombie devra se passer, pour un temps indéterminé, de sa flotte de chasse. C'est cette mécanique de calendrier, plus que le débat des fiches techniques, qui devrait guider l'analyse de risque.

Le Gripen peut être considéré comme un chasseur polyvalent, capable de missions de combat à longue portée, de reconnaissance, de soutien à la logistique, de lutte anti-aérienne et de lutte anti-sous-marine.

Il reste moins d'une dizaine de Kfir C10 en service au sein des forces aériennes colombiennes, et l'accord de maintenance conclu en début d'année entre Bogota et Jerusalem ne couvre que jusqu'en 2026.

Cette prolongation n'a donc pas inversé la pente des disponibilités des chasseurs colombiens. Le parc des Kfir s'est réduit à une poignée d'appareils réellement aptes, avec une usure qui pèse sur la posture d'alerte et la sûreté du ciel. Le moindre incident, ou la moindre immobilisation suffit à neutraliser une fraction trop importante de la composante de chasse, tandis que les réserves en pièces restent tributaires d'une relation israélo-colombienne à éclipses.

Surtout, le répit offert par Israël a une date de péremption précise. Le contrat d'entretien en vigueur couvre jusqu'au 30 juillet 2026, comme l'a documenté Militarnyi, « un accord d'une valeur de 7,2 millions de dollars, valide jusqu'au 30 juillet 2026 ». Au-delà, l'équation capacitaire devient binaire : soit les Gripen sont livrés, équipés, armés et prêts à l'emploi, soit la Colombie devra se passer, pour un temps indéterminé, de sa flotte de chasse. C'est cette mécanique de calendrier, plus que le débat des fiches techniques, qui devrait guider l'analyse de risque.

Le Gripen peut être considéré comme un chasseur polyvalent, capable de missions de combat à longue portée, de reconnaissance, de soutien à la logistique, de lutte anti-aérienne et de lutte anti-sous-marine.

RESEAUX SOCIAUX



DERNIERS ARTICLES

- ENTRAINEMENTS ET EXERCICES MILITAIRES
[FLASH] Exercice Gallant Beaver 25 : l'Armée de terre française face aux défis et enjeux du franchissement
- SOUS-MARIN NUCLÉAIRE D'ATTAQUE SNA SSN
Le nouveau sous-marin nucléaire d'attaque SNA SSN fait sa première plongée
- POLITIQUE ET BUDGETS
[ANALYSE] Quel budget des armées pour la France ? L'effort de défense allemand ?
- CHARS DE COMBAT MBT
[ANALYSE] Avec le CV90120, les chars allemands rattrapent le retard par rapport au standard NG
- MOYEN-ORIENT
[En Bref : Moyen-Orient] la Garde républicaine US renforcée, 2 grands exercices turcs et égyptiens, les militaires des forces irakiennes

DERNIERS COMMENTAIRES

- Fabrice Wolf sur **Le nouveau sous-marin nucléaire d'attaque SNA SSN fait sa première plongée**
- Marie LE GUERN-VIDALLIER sur **[FLASH] Exercice Gallant Beaver 25 : l'Armée de terre française face aux défis et enjeux du franchissement**
- Math07 sur **[FLASH] Exercice Gallant Beaver 25 : l'Armée de terre française face aux défis et enjeux du franchissement**
- MORLAI sur **Le nouveau sous-marin nucléaire d'attaque SNA SSN fait sa première plongée**

Droits d'auteur : La reproduction, même partielle, de cet article, est interdite, en dehors du titre et des parties de l'article rédigées en italique, sauf dans le cadre des accords de protection des droits d'auteur confiés au CFC, et sauf accord explicite donné par Meta-defense.fr. Meta-defense.fr se réserve la possibilité de recourir à toutes les options à sa disposition pour faire valoir ses droits.

Le Gripen peut être considéré comme un chasseur polyvalent, capable de missions de combat à longue portée, de reconnaissance, de soutien à la logistique, de lutte anti-aérienne et de lutte anti-sous-marine.

Il reste moins d'une dizaine de Kfir C10 en service au sein des forces aériennes colombiennes, et l'accord de maintenance conclu en début d'année entre Bogota et Jerusalem ne couvre que jusqu'en 2026.

Cette prolongation n'a donc pas inversé la pente des disponibilités des chasseurs colombiens. Le parc des Kfir s'est réduit à une poignée d'appareils réellement aptes, avec une usure qui pèse sur la posture d'alerte et la sûreté du ciel. Le moindre incident, ou la moindre immobilisation suffit à neutraliser une fraction trop importante de la composante de chasse, tandis que les réserves en pièces restent tributaires d'une relation israélo-colombienne à éclipses.

Surtout, le répit offert par Israël a une date de péremption précise. Le contrat d'entretien en vigueur couvre jusqu'au 30 juillet 2026, comme l'a documenté Militarnyi, « un accord d'une valeur de 7,2 millions de dollars, valide jusqu'au 30 juillet 2026 ». Au-delà, l'équation capacitaire devient binaire : soit les Gripen sont livrés, équipés, armés et prêts à l'emploi, soit la Colombie devra se passer, pour un temps indéterminé, de sa flotte de chasse. C'est cette mécanique de calendrier, plus que le débat des fiches techniques, qui devrait guider l'analyse de risque.

Le Gripen peut être considéré comme un chasseur polyvalent, capable de missions de combat à longue portée, de reconnaissance, de soutien à la logistique, de lutte anti-aérienne et de lutte anti-sous-marine.

Il reste moins d'une dizaine de Kfir C10 en service au sein des forces aériennes colombiennes, et l'accord de maintenance conclu en début d'année entre Bogota et Jerusalem ne couvre que jusqu'en 2026.

Cette prolongation n'a donc pas inversé la pente des disponibilités des chasseurs colombiens. Le parc des Kfir s'est réduit à une poignée d'appareils réellement aptes, avec une usure qui pèse sur la posture d'alerte et la sûreté du ciel. Le moindre incident, ou la moindre immobilisation suffit à neutraliser une fraction trop importante de la composante de chasse, tandis que les réserves en pièces restent tributaires d'une relation israélo-colombienne à éclipses.

Surtout, le répit offert par Israël a une date de péremption précise. Le contrat d'entretien en vigueur couvre jusqu'au 30 juillet 2026, comme l'a documenté Militarnyi, « un accord d'une valeur de 7,2 millions de dollars, valide jusqu'au 30 juillet 2026 ». Au-delà, l'équation capacitaire devient binaire : soit les Gripen sont livrés, équipés, armés et prêts à l'emploi, soit la Colombie devra se passer, pour un temps indéterminé, de sa flotte de chasse. C'est cette mécanique de calendrier, plus que le débat des fiches techniques, qui devrait guider l'analyse de risque.

Le Gripen peut être considéré comme un chasseur polyvalent, capable de missions de combat à longue portée, de reconnaissance, de soutien à la logistique, de lutte anti-aérienne et de lutte anti-sous-marine.

Il reste moins d'une dizaine de Kfir C10 en service au sein des forces aériennes colombiennes, et l'accord de maintenance conclu en début d'année entre Bogota et Jerusalem ne couvre que jusqu'en 2026.

Cette prolongation n'a donc pas inversé la pente des disponibilités des chasseurs colombiens. Le parc des Kfir s'est réduit à une poignée d'appareils réellement aptes, avec une usure qui pèse sur la posture d'alerte et la sûreté du ciel. Le moindre incident, ou la moindre immobilisation suffit à neutraliser une fraction trop importante de la composante de chasse, tandis que les réserves en pièces restent tributaires d'une relation israélo-colombienne à éclipses.

Surtout, le répit offert par Israël a une date de péremption précise. Le contrat d'entretien en vigueur couvre jusqu'au 30 juillet 2026, comme l'a documenté Militarnyi, « un accord d'une valeur de 7,2 millions de dollars, valide jusqu'au 30 juillet 2026 ». Au-delà, l'équation capacitaire devient binaire : soit les Gripen sont livrés, équipés, armés et prêts à l'emploi, soit la Colombie devra se passer, pour un temps indéterminé, de sa flotte de chasse. C'est cette mécanique de calendrier, plus que le débat des fiches techniques, qui devrait guider l'analyse de risque.

Le Gripen peut être considéré comme un chasseur polyvalent, capable de missions de combat à longue portée, de reconnaissance, de soutien à la logistique, de lutte anti-aérienne et de lutte anti-sous-marine.

Il reste moins d'une dizaine de Kfir C10 en service au sein des forces aériennes colombiennes, et l'accord de maintenance conclu en début d'année entre Bogota et Jerusalem ne couvre que jusqu'en 2026.

Cette prolongation n'a donc pas inversé la pente des disponibilités des chasseurs colombiens. Le parc des Kfir s'est réduit à une poignée d'appareils réellement aptes, avec une usure qui pèse sur la posture d'alerte et la sûreté du ciel. Le moindre incident, ou la moindre immobilisation suffit à neutraliser une fraction trop importante de la composante de chasse, tandis que les réserves en pièces restent tributaires d'une relation israélo-colombienne à éclipses.

Surtout, le répit offert par Israël a une date de péremption précise. Le contrat d'entretien en vigueur couvre jusqu'au 30 juillet 2026, comme l'a documenté Militarnyi, « un accord d'une valeur de 7,2 millions de dollars, valide jusqu'au 30 juillet 2026 ». Au-delà, l'équation capacitaire devient binaire : soit les Gripen sont livrés, équipés, armés et prêts à l'emploi, soit la Colombie devra se passer, pour un temps indéterminé, de sa flotte de chasse. C'est cette mécanique de calendrier, plus que le débat des fiches techniques, qui devrait guider l'analyse de risque.

Le Gripen peut être considéré comme un chasseur polyvalent, capable de missions de combat à longue portée, de reconnaissance, de soutien à la logistique, de lutte anti-aérienne et de lutte anti-sous-marine.

Il reste moins d'une dizaine de Kfir C10 en service au sein des forces aériennes colombiennes, et l'accord de maintenance conclu en début d'année entre Bogota et Jerusalem ne couvre que jusqu'en 2026.

Cette prolongation n'a donc pas inversé la pente des disponibilités des chasseurs colombiens. Le parc des Kfir s'est réduit à une poignée d'appareils réellement aptes, avec une usure qui pèse sur la posture d'alerte et la sûreté du ciel. Le moindre incident, ou la moindre immobilisation suffit à neutraliser une fraction trop importante de la composante de chasse, tandis que les réserves en pièces restent tributaires d'une relation israélo-colombienne à éclipses.

Surtout, le répit offert par Israël a une date de péremption précise. Le contrat d'entretien en vigueur couvre jusqu'au 30 juillet 2026, comme l'a documenté Militarnyi, « un accord d'une valeur de 7,2 millions de dollars, valide jusqu'au 30 juillet 2026 ». Au-delà, l'équation capacitaire devient binaire : soit les Gripen sont livrés, équipés, armés et prêts à l'emploi, soit la Colombie devra se passer, pour un temps indéterminé, de sa flotte de chasse. C'est cette mécanique de calendrier, plus que le débat des fiches techniques, qui devrait guider l'analyse de risque.

Le Gripen peut être considéré comme un chasseur polyvalent, capable de missions de combat à longue portée, de reconnaissance, de soutien à la logistique, de lutte anti-aérienne et de lutte anti-sous-marine.

AVIATION DE CHASSE | ACTUALITÉS DÉFENSE | COLOMBIE

COMMUNICATION INSTITUTIONNELLE DÉFENSE

CONSTRUCTION AÉRONAUTIQUE MILITAIRE | MOTEURS AÉRONAUTIQUES

CONTRATS ET APPELS D'OFFRE DÉFENSE | EXPORTATIONS D'ARMES | ETATS-UNIS

ISRAËL | PLANIFICATION ET PLANS MILITAIRES | SUÈDE

MOTS CLÉS | AVION SAAB JAS 39 GRIPEN | CIE SAAB

FORCES AÉRIENNES COLOMBIENNES | PS GUSTAVO PETRO

ARTICLE PRÉCÉDENT
[ANALYSE] Conscription en vue en Allemagne ? Merz pousse l'année de service, la Bundeswehr manque d'effectifs

ARTICLE SUIVANT
[DEBRIEFING] L'interception des Iskander s'est effondrée à 6% en Ukraine

POUR ALLER PLUS LOIN

- VÉHICULES BLINDÉS
[En Bref] : 1500 blindés CaMo en Belgique, le Gripen s'impose au Pérou et la Bundeswehr prépare sa transformation blindée.
- EN BREF
[En Bref] : Spiderweb réveille l'US Air Force, le Canada et le Groenland face à l'hégémonie US, les succès du Gripen et de l'industrie...
- CONSOLIDATION INDUSTRIELLE DÉFENSE
La Consolidation est-elle un rempart suffisant pour préserver l'industrie européenne de défense de l'arrivée de la bulle d'investissements d'ici à 2030 ?

6 Commentaires

Tyann_ROBINO 17 octobre 2025 à 18:10
Bonjour,
l'offre Rafale à la Croatie semble plus solide avec 12 avions (mixte occasion/neuf) à 1Md€ avec une 1ère livraison en temps record (2 ans).
Dassault n'aurait-il pas pu rejouer un scénario similaire avec la Colombie?

Connectez-vous pour laisser un commentaire

Ludovic Auray 7 octobre 2025 à 22:17
On est sur la quadrature du cercle.....seul 3.5 fabricants au monde savent faire des turbo réacteurs.
2 anglosaxons, 1 français et un mix russe/chinois.

Si un état veut un avion pour faire la guerre il a intérêt a etre pote avec l'oncle sam sinon c'est mort.

Pour le duo sino-russe, ca vole mal et peu

Reste le français qui souffre globalement du bashing permanent mondial.

Pour tout le reste c'est du powerpoint (Turc, Coréen ou autre).

On peut clairement remercier le général pour le trio dassault/safran/thalès sans qui on serait bien dans la merdecomme la Colombie quoi.

4

Connectez-vous pour laisser un commentaire

fabrice espinosa 7 octobre 2025 à 20:02
Bonsoir , est ce possible pour Saab de livrer ne serait ce qu'une partie des avions avant juillet 2026 ? Cela semble vraiment tres rapide.
Si bien sûr tout rentre dans l'ordre du côté des frictions diplomatiques et également sans compter le temps nécessaire à la formation des pilotes.

Connectez-vous pour laisser un commentaire

Fabrice Wolf 7 octobre 2025 à 20:45
Seulement si la flygvapnet accepte de céder une partie de ses créneaux de livraison.cela semble toutefois compromis car Stockholm aurait promis des Gripen C à l'Ukraine dans les mois qui viennent. Il faudra obligatoirement les remplacer 1 pour 1 par des E. Mais même dans ce cas, un an pour former les premiers équipages et personnels de maintenance, ça me semble très court.

1

Connectez-vous pour laisser un commentaire

MORLAI 7 octobre 2025 à 18:17
bonjour, peut être, mais ce n'est qu'une supposition, SAAB aurait peut être proposé une partie (6 unités par exemple) d'occasion, comme nous l'avions fait pour la grece et la croatie ? ceci pourrait expliquer le prix plus bas et faciliter le délai de livraison accéléré. maintenant je ne sais pas si ITAR s'applique aussi à l'occasion ?

Connectez-vous pour laisser un commentaire

Fabrice Wolf 7 octobre 2025 à 18:46
il n'y a pas de de JAS 39 Gripen E d'occasion pour l'instant. cela regle le probleme.

Connectez-vous pour laisser un commentaire

PUBLIER UNE REPONSE

Connectez-vous pour laisser un commentaire